

La Lettre de Luce : Une histoire touchante ... sans fin

Au cœur de cette histoire touchante est un anglais (Albert Vincent) et une française (Luce Crépy).

L'histoire se déroule dans la Normandie, plus précisément, Bernay, 1944-1945. Albert (Dennis TARRANT, né 10/05/1925 à Southampton, Angleterre) était envoyé avec ses camarades du 59th Staffordshire Régiment quelque temps pendant l'été de 1944.



Une plaque commémorative à Thury Harcourt



(Albert, sa mère et son père)

Malheureusement, très vite après leur arrivée sur le sol français, Albert et plusieurs de ses camarades ont été entourés et capturés par les allemands à Thury Harcourt et emmenés dans un camp de prisonniers de guerre quelque part dans l'Allemagne. Peu après son arrestation ses parents ont reçu un télégramme officielle de la part du Gouvernement Britannique disant qu'Albert était porté disparu et présumé mort au combat. Naturellement, ils étaient dévastés.

Pendant ce temps-là (on ne sait quand exactement) il est évident qu'Albert a dû rencontrer la deuxième personne de cette histoire, une fille française, une Bernayenne, qui, à cette époque, habitait numéro 11 rue Taillefer, Bernay ; une grande maison au sud de la gare. En ce temps-là le père de Luce était Président de La Croix Rouge, et, en tant que tel, il est probable qu'il a eu l'occasion à plusieurs reprises d'approvisionner les prisonniers de guerre avec « food and cigarettes » accompagné, sans doute, de sa fille, Luce. N'importe, les chemins d'Albert et de Luce se sont croisés et il lui a donné une photo de lui-même avec son adresse domicile écrite sur le dos. Il est assez probable que la photo était celle-ci (dessous), ou bien quelque chose de pareille.



Luce a décidé d'utiliser l'adresse inscrit sur le dos de la photo, et de s'adresser aux parents d'Albert. Voici la lettre résultante écrite le 12 mars 1945 de 11 Rue Taillefer, Bernay. Donc, avec la pensée d'un fils perdu toujours fraîche dans leur esprit, une lettre est arrivée complètement à l'improviste avec la bonne nouvelle suivante ...

Bernay
 BERNAY on 12th / 3 / 45
 M^{lle} Luce Crepy
 11 Rue Taillefer
 (Eure) BERNAY

Sir

I have the great pleasure to give you some brief news about your son. Unhappily I should have liked to do it earlier but it's only from a few days ago I know I could write at last in your country.

I have seen him on last August month, when we were near the battle; Germans had captured him with some other friends near Caen and nobody was wounded.

As my father was president of Red Cross in the

little town where we lived from the war, I could have see him. They seemed in good health and chiefly their moral was splendid. We could have given them food and cigarettes and they were all happy to know I could prevent their families. So I am very sorry to be so in late by bad circumstances. I miss you the little photo he gave me for his family. I think it will be a great joy for you.

If you have received from this time some news about your son, I should be very happy to know it.

Receive from a greeting French young girl her best wishes for the coming back of your son and the assurance of her deep friendship with the unknown family of your son.

Luce Crepy

Tout d'abord, il faut dire que Luce a écrit un excellent anglais. Ce fait est intéressant en lui-même. Soit, quelqu'un lui avait très bien enseigné l'anglais au lycée (Le Lycée Augustin Fresnel, peut-être?) où elle avait montré un penchant pour l'anglais parmi d'autres langues modernes, soit quelqu'un lui a assisté à écrire cette lettre. N'importe, c'est un document à la fois historique et tellement personnel, dans lequel on apprend que Lucy l'a vu Albert pour la dernière fois en août 1944 peu après le débarquement du 6 juin 1944, quand elle s'est trouvée près de la bataille ; elle a écrit « when **we** were near the battle ». Qui était ces 'we' exactement ? Et comment savait-elle que personne n'était blessé ? La Croix-Rouge était-elle proche de la bataille et est-ce à travers eux que les chemins d'Albert et de Luce se sont croisés?

Initialement, Luce a déclaré qu'elle voulait écrire auparavant pour les assurer/prévenir qu'il était en bonne santé et de bonne humeur. Mais, évidemment, il était difficile d'envoyer une lettre à l'étranger pendant ces années de guerre. Elle faisait référence à son père comme Le Président de La Croix Rouge dans « the little town where we lived from the war » / « la petite ville (Bernay) où on habitait depuis la guerre ». Elle continuait en disant 'nous avons pu leur donner de la nourriture et des cigarettes'.

Apparemment, et selon cette lettre, Albert et ses camarades étaient entourés par un nombre de soldats allemands au sud de Caen, (Thury Harcourt) pendant que personne n'a été blessé mais ils ont été emmenés dans un camp de prisonniers de guerre en Allemagne, où il restait jusqu'à la fin de la guerre, finalement libéré par les forces Russes. Vers la fin de cette lettre elle plaide pour des nouvelles de leur fils.

À vous, le lecteur de cette petite histoire, d'imaginer la conversation qui a suivi entre les parents d'Albert lorsqu'ils ont reçu cette lettre à l'autre côté de La Manche! Mettez-vous dans les chaussures des parents d'Albert : Voici une jeune fille française tombé amoureux de notre cher fils présumé mort, Imaginez, s'il vous plait, l'émotion, les larmes de joie et la fête qui a suivi. Notre fils est toujours vivant ! Après une période dans un camp de prisonniers de guerre, et au fil du temps il est retourné en Angleterre à l'âge de vingt ans où il habitait chez ses parents.

La mère d'Albert a gardé cette lettre toute au long de sa vie, jusqu'à sa mort en 1985. Même là, la lettre restait dans une boîte cachée peut-être 'dans le grenier'. Il n'était qu'avec l'arrivée du virus Covid-19 (2020) et le temps de fouiller dans les innombrables boîtes à demi-cachée que la lettre, maintenant dans les mains de la fille d'Albert (Janice VINCENT, née TARRANT 1954) est sorti pour être relit, et relit, ... mille fois !

Cette histoire, plein d'émotion, reste un puzzle qui manque quelques pièces, notamment:

1. **Est-ce que Luce CRÉPY est toujours vivante?**
2. Pour combien de temps a-t-elle habité numéro 11 Rue Taillefer, Bernay?
3. Qu'est-ce qu'elle a fait après la guerre?
4. Quelles sont les histoires qu'elle garde dans son cœur, sa mémoire?



Albert, en ~1950, à l'âge de 25

Michael Bawtree

Président de l'Association Jumelage, Haslemere (UK) - Bernay, Normandie (France)